

CENTRE DE RÉTENTION PORT ISABEL

Observatoire des Camps de Réfugiés
Pôle Amériques
Elise Lauriot Prévost
Mai 2020



CENTRE DE RÉTENTION PORT ISABEL

Localisation du centre de rétention

CONTEXTE MIGRATOIRE

LE RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

Histoire

La politique migratoire sous Donald Trump

Changements dans le processus d'asile

Menaces envers le Mexique

Politique zéro-tolérance

Statistiques

COMPOSITION DU CENTRE

La population concernée

Les gestionnaires de la zone d'accueil

DÉFAILLANCES OBSERVÉES

Défaillances de soins médicaux

Séparations familiales

Défaillances au niveau de la réunification familiale

Défaillances liées à la séparation

Abus sexuels

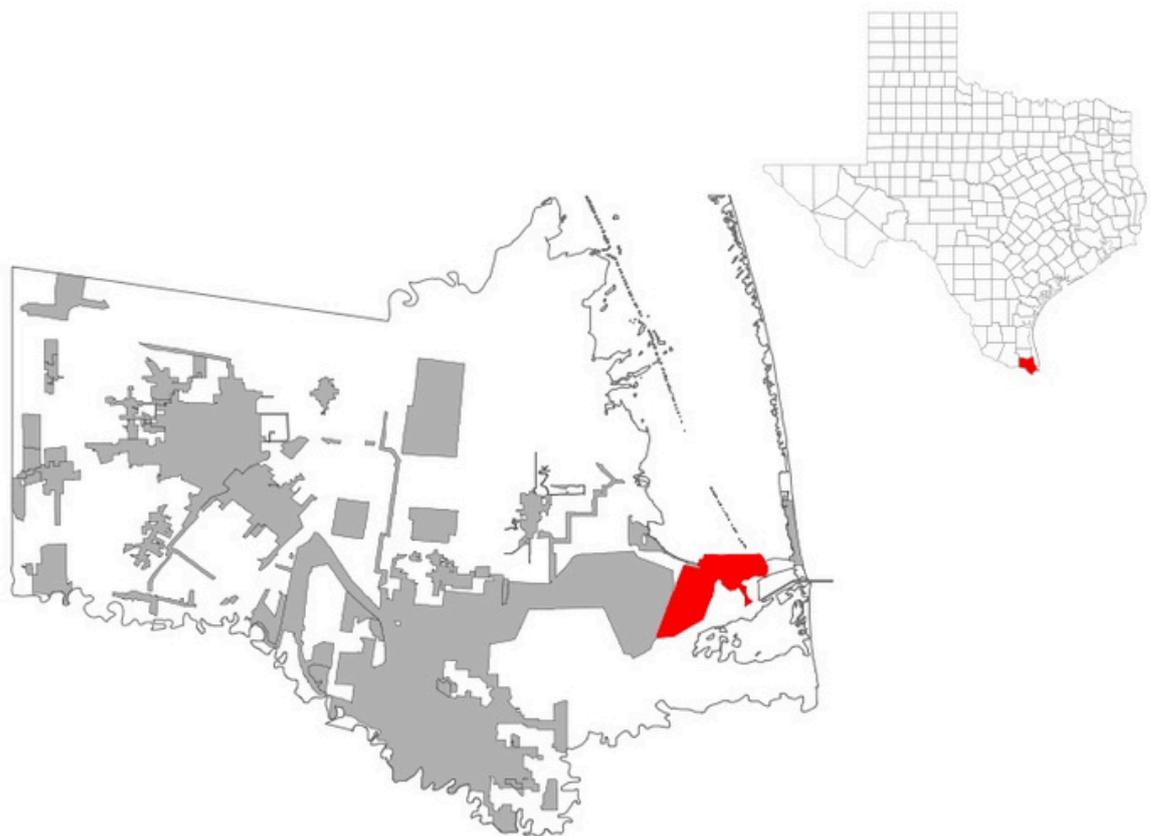
Défaillance vis-à-vis des mineurs

Localisation du centre de PORT ISABEL



27991 Buena Vista
Blvd, Los Fresnos,
Texas, Etats-Unis

Le centre de rétention de Port Isabel est situé tout au sud de l'état du Texas aux Etats-Unis, près des villes de Los Fresnos et de Port Isabel et à environ 65 km de la frontière mexicaine.



CONTEXTE MIGRATOIRE

Les Etats-Unis ont une grande histoire d'immigration. C'est le pays le plus riche (1) et un des pays les plus stables et sécurisés de la région. Les routes migratoires qui viennent des Caraïbes, d'Amérique Centrale et du Sud existent depuis longtemps pour des raisons économiques et sécuritaires. Des pics de migration sont vu en temps de conflits et de crises économiques (2).

La frontière entre le Mexique et les Etats-Unis fait 3,144 km (3) de long. 74% des demandes d'asile proviennent de seulement quatre pays : Guatemala, Mexique, El Salvador et Honduras (4). Néanmoins, il y a aussi une hausse de migrants d'Afrique sub-saharienne qui essayent d'arriver aux Etats-Unis par cette frontière (5). La majorité des migrants qui arrivent sont des familles (6) quant auparavant c'était des jeunes hommes, ce qui complique le processus d'accueil du à la vulnérabilité des arrivants.

En 2020, il y a eu une baisse de 10% (7) dans le nombre de personnes franchissant la frontière mais on peut également constater une hausse de 32% (8) de mexicains (9). En 2019, 61% des migrants venaient du Guatemala, d'Honduras et d'El Salvador, tandis qu'au cours des premiers mois de 2020, 61% sont mexicains (10). Ceci est notamment dû aux nouvelles lois sur l'asile passées par le gouvernement (11).

Les Etats-Unis ont le plus grand système de détention de migrants dans le monde (12). En arrivant dans le pays, si une personne migrante se fait arrêter par la Customs and Border Protection (CBP), ou se présente à un poste

d'entrée officiel et demande l'asile, elle a de fortes chances d'être placée en détention. Les migrants restent à priori un maximum de 72h en détention, mais en réalité la durée de privation de liberté dure souvent une semaine avec la CBP avant que les migrants placés en détention soient confiés à l'Immigration and Customs Enforcement (ICE) (13).

(1) World population review, "Richest countries in the world 2020", World Population Review, accessed 24/05/2020, <https://worldpopulationreview.com/countries/richest-countries-in-the-world/>

(2) J. WARD, A. SINGHVI, "Trump claims there is a crisis at the border. What's the reality ?", The New York Times, 11 January 2019, <https://www.nytimes.com/interactive/2019/01/11/us/politics/trump-border-crisis-reality.html>

(3) A. LE PARMENTIER, "5 choses à savoir sur le mur à la frontière Mexique-États-Unis que Trump veut étendre", Le Monde, 18 Janvier 2019, https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/01/18/cinq-choses-a-savoir-sur-la-frontiere-mexique-etats-unis-et-sur-le-mur-que-trump-veut-etendre_5410740_4355770.html

(4) A. GALVAN, "By the numbers : Migration to the US-Mexico border", AP, 25 July 2019, <https://apnews.com/cbba8ede5436460ab4f792f981ee32e2>

(5) S. LOWAL, "African migrants fall foul of US, Mexico policy changes", The New Humanitarian, 17 January 2020, <https://www.thenewhumanitarian.org/news-feature/2020/01/17/Mexico-migrants-Uganda-metering>

(6) C. DICKERSON, "Border at 'Breaking Point' as more than 76,000 unauthorized migrants cross in a month", The New York Times, 5 March 2019, <https://www.nytimes.com/2019/03/05/us/border-crossing-increase.html>

(7) Comparé à 2019 source: A. HAUSLOHNER, "U.S.-Mexicocrossings continue to drop, but number of Mexican migrants surges", The Washington Post, 11 February 2020, https://www.washingtonpost.com/immigration/us-mexico-border-crossings-continue-to-drop-but-mexican-migrants-surgings/2020/02/11/fc797a4e-4cfb-11ea-b721-9f4cdc90bc1c_story.html

(8) Comparé à 2019 source : Ibid.

(9) Ibid.

(10) Ibid.

(11) Ces nouvelles lois sont énumérées dans la partie "Politique sous Donald Trump" page 3 du document.

(12) E. KASSIE, "Detained : How the US built the world's largest immigrant detention system", The Guardian, 24 September 2019, <https://www.theguardian.com/us-news/2019/sep/24/detained-us-largest-immigrant-detention-trump>

(13) G. SOLIS, "San Diego CBP holds migrant children longer than it is supposed to, lawyer says", Los Angeles Times, 15 October 2019, <https://www.latimes.com/california/story/2019-10-15/cbp-migrants-detention-lawyer-flores-settlement-agreement>

LE RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

Depuis l'élection de Donald Trump en 2016, il y a eu une hausse de la détention des migrants (14) arrivant à la frontière et une multitude de lois strictes ont été approuvées. La rhétorique de la Maison Blanche a pris des allures xénophobes et la promesse la plus répétée par Trump pendant sa campagne était de construire un mur le long de la frontière mexicaine (15).

HISTOIRE

Les politiques de détention de migrants ont commencé sous le président Ronald Reagan dans les années 1980, en réponse à une grande arrivée de Cubains et d'Haitiens. L'administration Reagan a alors décidé de mettre les nouveaux arrivants dans des camps de détention pour dissuader l'immigration vers les États-Unis (16). L'Attorney General de l'époque (équivalent du Procureur de la République), William French Smith, avait cependant noté que ces centres "pouvaient donner l'impression de camps de concentration" (17). Les premières privatisations de ces centres ont, elles, eu lieu en 1984 (18).

POLITIQUE SOUS DONALD TRUMP

Sous l'administration Trump, le sentiment que les migrants représentent un problème sécuritaire s'est de nouveau accentué. La représentation sécuritaire du phénomène migratoire et des mexicains en particulier,

dépeints comme violents et comme des violeurs, ont motivé la rhétorique de la construction et de l'élargissement du mur à la frontière avec le Mexique.

Trois ordres exécutifs (19) ont été signés et mettent en place des politiques anti-migrants (20) :

((14) E. KASSIE, "Detained: How the US built the world's largest immigrant detention system", The Guardian, 24 September 2019, <https://www.theguardian.com/us-news/2019/sep/24/detained-us-largest-immigrant-detention-trump>

(<https://peacekeeping.un.org/fr/mission/minurso>)

(15) M. C. BENDER, "How the border wall, Trump's signature campaign promise ,turned into national emergency", Wall Street Journal, 15 February 2019, <https://www.wsj.com/articles/trump-promised-to-build-that-wall-then-ran-out-of-time-and-options-11550262854>

(16) S. GHOSH, "How migrant detention became American policy", The Washington Post, 19 July 2019,

<https://www.washingtonpost.com/outlook/2019/07/19/how-migrant-detention-became-american-policy/>

(17) Ibid.

(18) Ibid.

(19) Un ordre exécutif est un ordre issu par la présidence qui à la force d'une loi.

(20) Center for Migration Studies, "President Trump's Executive Orders on Immigration and Refugees", <https://cmsny.org/trumps-executive-orders-immigration-refugees/>

- 25 Janvier 2017 : *"Border Security and Immigration Improvements"* (21)
 - La Section 4 énumère le plan de construire un mur le long de la frontière mexicaine et d'employer 5,000 agents d'immigration en plus. Ceci veut dire qu'il y aura 25,000 agents de la CBP qui équivaut à trois fois plus que les effectifs en 2000. Cependant, l'ordre exécutif ne précise pas les raisons pour lesquelles cette augmentation d'effectifs est nécessaire.
 - La Section 5 donne le feu vert pour construire plus de centres de détention pour les migrants.
 - La Section 6 donne la permission aux agences d'immigration de garder les personnes en centre de détention plus longtemps et d'arrêter la politique du *"catch and release"* de stopper les personnes en situation irrégulière et de leur rendre la liberté le temps qu'ils attendent leur procès d'immigration.
 - La Section 11 met en place le *"expedited removal"* favorisant les autorités à essayer de déporter les migrants irréguliers le plus vite possible, ne donnant pas le temps aux migrants d'expliquer leur situation ou d'avoir le recours à des avocats.
- 25 Janvier 2017 : *"Enhancing Public Safety in the United States"* (22)
 - La Section 7 augmente le nombre de agents ICE par trois (10,000 agents de plus) dans l'objectif de détenir et déporter les migrants le plus rapidement possible.
- 25 Janvier 2017 *"Protecting the Nation from Terrorist Attacks by Foreign Nationals"* (23)
 - Cet ordre empêche l'émigration aux États-Unis de sept pays musulmans et réduit drastiquement le nombre de réfugiés acceptés. Le cap passe de 110,000 pendant l'administration Obama à 30,000 (24) (25).

CHANGEMENTS DANS LE PROCESSUS D'ASILE

Deux grands changements dans le processus de demande d'asile ont eu lieu sous la présidence de Trump :

- La violence domestique et la violence liée aux gangs ne sont plus des critères qui rendent éligible à l'asile, ce qui affecte les femmes en particulier (26).
- Les demandes d'asile peuvent être rejetées si le demandeur n'a pas au préalable demandé l'asile dans un pays par lequel il a transité. Pour pouvoir demander l'asile aux États-Unis, il faut donc maintenant montrer qu'une première demande d'asile a été rejetée dans un pays tiers, comme le Mexique (27).

(21) Ibid.

(22) D. TRUMP, "Executive Order : Enhancing Public Safety in the Interior of the United States", 25 Janvier 2017, <https://www.whitehouse.gov/presidential-actions/executive-order-enhancing-public-safety-interior-united-states/>

(23) Ibid.

(24) J.M. KROGSTAD, "Key Facts about refugees to the U.S.", 7 Octobre 2019, <https://www.pewresearch.org/fact-tank/2019/10/07/key-facts-about-refugees-to-the-u-s/>

(25) Center for Constitutional Rights, "Immigration detention bed quotas : Private Prison Corporations, Government Collude to Keep Contracts Secret ; Undue Corporate Influence seen in FOIA Redactions, Attorneys say", 23 Décembre 2015, <https://ccrjustice.org/home/press-center/press-releases/immigration-detention-bed-quotas-private-prison-corporations>

(26) U.S. Department of Justice Office of the Attorney General, (Matter of A-B-, Respondent " 27 I&N Dec. 316 (A.G. 2018), 11 Juin 2018,

<https://www.justice.gov/eoir/page/file/1070866/download>

(27) A. LIPTAK, "Supreme Court says Trump can bar Asylum Seekers while Legal fight continues", The New York Times, 11 Septembre 2011, <https://www.nytimes.com/2019/09/11/us/politics/supreme-court-trump-asylum.html>

MENACES ENVERS LE MEXIQUE

Trump a signé un accord migratoire en Juin 2019 (28) avec le Mexique qui est toujours en attente d'approbation par le Congrès mexicain. Si ce dernier ne l'approuve pas, l'administration Trump menace d'augmenter les taxes sur les importations en provenance du Mexique.

Cet accord, s'il est ratifié, permettrait aux États-Unis de renvoyer les demandeurs d'asile au Mexique en attendant leurs jugements devant un juge (29). De plus, il prévoit que la garde nationale mexicaine devra stopper l'arrivée de migrants qui viennent d'Amérique Centrale avant qu'ils ne parviennent à la frontière avec les États-Unis.

POLITIQUE ZÉRO-TOLÉRANCE

Ces nouvelles mesures cumulées forment la politique zéro-tolérance introduite par le gouvernement Trump. Toutes personnes en situation d'irrégularité qui traversent la frontière depuis le Mexique doit automatiquement être référée pour une poursuite criminelle et envoyée en centre de détention (30).

Cette politique est notamment la cause des nombreuses séparations familiales qui ont été médiatisées (31) car les enfants ne peuvent pas être détenus dans des centres pour adultes et doivent donc être séparés de leurs parents.

STATISTIQUES

Ces politiques migratoires donnent lieu aux statistiques suivantes :

- Le nombre de migrants en détention a augmenté de plus de 40% depuis que Trump occupe la Maison Blanche (32).
- Il y a une hausse de 37% dans les déportations de migrants (33).
- Il y a une hausse de 146% d'arrestations de migrants sans casiers judiciaires (34).
- 95% des personnes qui traversent la frontière sont susceptibles d'être "expédiées" et renvoyées au Mexique pour attendre leur jugement devant un juge (35).
- En 2019, le pays avec le plus d'enfants migrants détenus sans leurs parents sont les États-Unis (36).

(28) M. BRICE, "Trump Threatens ore tariffs on Mexico over part of immigration deal", Reuters, 10 Juin 2019,

<https://www.reuters.com/article/us-usa-trade-mexico/trump-threatens-more-tariffs-on-mexico-over-part-of-immigration-deal-idUSKCN1TB182>

(29) Cette politique s'appelle le "Migrant Protection Protocols" (MPP) ou "Remain in Mexico" policy, où les personnes attendant au Mexique dans des camps informel comme le Camp de Matamoros - N. NAREA, "The Supreme Court Just allowed Trump to continue sending migrants back to Mexico", Vox, 11 Mars 2020, <https://www.vox.com/2020/2/28/20907053/remain-in-mexico-mpp-supreme-court-opinion>

(30) J. BLITZER, "A new report on family separations shows the depths of Trump's negligence", The New Yorker, 6 Décembre 2019, <https://www.newyorker.com/news/news-desk/a-new-report-on-family-separations-shows-the-depths-of-trumps-negligence>

(31) Ceci est analysé plus loin dans la fiche

(32) E. KASSIE, "Detained : How the US built the world's largest immigrant detention system", The Guardian, 24 Septembre 2019, <https://www.theguardian.com/us-news/2019/sep/24/detained-us-largest-immigrant-detention-trump>

(33) S. PIERCE, J. BOLTER, A. SELEE, "U.S. immigration Policy under Trump : Deep Changes and Lasting Impacts", Migration Policy Institute, Juillet 2018, <https://www.migrationpolicy.org/research/us-immigration-policy-trump-deep-changes-impacts>

(34) Ibid.

(35) A. HAUSLOHNER, "U.S.-Mexico crossings continue to drop, but number of Mexican migrants surges", The Washington Post, 11 Février 2020, https://www.washingtonpost.com/immigration/us-mexico-border-crossings-continue-to-drop-but-mexican-migrant-ssurging/2020/02/11/fc797a4e-4cfb-11ea-b721-9f4cdc90bc1c_story.html

(36) C. SHERMAN, M. MENDOZA, G. BURKE, "US held record number of migrant children in custody in 2019", AP News, 12 Novembre 2019, <https://apnews.com/015702afdb4d44fbf85cf5070cd2c6824>

COMPOSITION DU CENTRE

A l'origine, le centre de rétention de Port Isabel était un site utilisé par l'armée de l'air américaine. Le site est aujourd'hui un centre de détention privé entouré d'une grille de 3.60 m de haut avec deux autres grilles similaires dans le périmètre intérieur. Du fil de rasoir se trouve au sol et en haut de ces grilles pour le sécuriser. Il y a 408 caméras de surveillances et des patrouilles armées qui circulent 24h sur 24 (37). Le site est composé de 50 bâtiments, dont quatre bâtiments d'hébergement avec des dortoirs d'une capacité de 1,200 lits (38). Port Isabel a le surnom de "El Corralón" (39), ce qui est un terme péjoratif pour décrire un endroit avec une grille où sont gardés des animaux.



PHOTO : VUE AÉRIENNE DU CENTRE DE RÉTENTION DE
PORT ISABEL
©2020 GOOGLE

(37) N. SATIJA, "Port Isabel detention center, where immigrants will be sent before reuniting with children, has long history of problems", The Texas Tribune, 27 Juin 2018, <https://www.texastribune.org/2018/06/27/port-isabel-detention-center-long-history-problems-immigrants-reunific/>

(38) The Nakamoto Group, "Annual Detention Inspection of the Port Isabel Service Processing Center", 31 Janvier 2019, https://www.ice.gov/doclib/facilityInspections/PIC19_CL_1-31-2019.pdf

ICE, "Port Isabel Service Processing Center Draft Environmental Assessment", 29 Novembre 2018, https://www.dhs.gov/sites/default/files/publications/Port%20Isabel%20Draft%20EA_11.30.2018_508Compliant.pdf

(39) R.S. KHAN, Other People's Blood : U.S. Immigration Prisons in the Reagan decade, WestviewPress, 1996, https://books.google.fr/books?id=Q0haDwAAQBAJ&pg=PT331&pg=PT331&dq=robert+s+kahn+reporter&source=bl&ots=frmsjbeb5q&sig=8WB6k_b8hfg8FFSIQiwawcNMa5o&hl=en&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=robert%20s%20kahn%20reporter&f=false

LA POPULATION CONCERNÉE

1,148

Moyenne de la population quotidienne de détenus accueillis

960

Nombre de lits disponibles (2019)

Entre 2014 et 2015, 36,608 personnes ont été détenus à Port Isabel (40) (chiffres les plus récents en notre possession). Jusqu'en 2019, le centre de Port Isabel détenait une population mixte composée d'hommes et de femmes, mais il est récemment devenu un centre qui accueille seulement une population masculine (41). Les demandeurs d'asile et migrants en situation irrégulière y sont enfermés et la majorité attendent la décision sur leurs demandes d'asile et n'ont pas de casier judiciaire, même si Port Isabel fonctionne comme une prison (42). Il n'y a pas d'informations sur les nationalités présentes dans le centre.

En 2018, ICE a choisi Port Isabel pour être un des principaux centres pour la mise en place de leur politique de réunification familiale (43), mais l'agence fédérale a rapidement changé son plan du fait des critiques.

(40) Trac Immigration, "Detainees Leaving ICE Detention from the Port Isabel Service Processing Center", 2016, <https://trac.syr.edu/immigration/detention/201509/PIC/exit/>

(41) The Nakamoto Group, "Annual Detention Inspection of the Port Isabel Service Processing Center", 31 Janvier 2020, https://www.ice.gov/doclib/facilityInspections/portIsabelSPC_CL_01-30-2020.pdf

(42) N. SATIJA, "Port Isabel detention center, where immigrants will be sent before reuniting with children, has long history of problems", The Texas Tribune, 27 Juin 2018, <https://www.texastribune.org/2018/06/27/port-isabel-detention-center-long-history-problems-immigrants-reunific/>

(43) HHS, "Zero-Tolerance Prosecution and Family Reunification", 23 Juin 2018, <https://www.hhs.gov/about/news/2018/06/23/zero-tolerance-prosecution-and-family-reunification.html>

LES GESTIONNAIRES DE LA ZONE D'ACCUEIL

Le centre de Port Isabel est sous le contrôle de l'agence fédérale de protection des frontières ICE créée en 2003. Les services médicaux sont assurés par ICE Health Service Corps (IHSC) et sont dispensés gratuitement dans l'infirmierie.

En tant que centre de rétention privée, la société basée en Alaska Ahtna Technical Services Inc. assure la gestion générale du centre comme les services de restauration et de gestion technique, ainsi que de sa sécurité (44).

Les questions relatives au budget dépendent du Department of Homeland Security (DHS) en lien avec la Maison Blanche et ne sont pas publiques.



**U.S. Immigration
and Customs
Enforcement**

Ahtna
Technical Services, Inc.

(44) Voir le contrat de entre ICE et Ahtna Technical Services Inc. de 2002 ici: https://www.ice.gov/doclib/foia/contracts/acb-3-c-0003_ahtna_technical_services_inc_08-foia-359.pdf et celui de 2008 ici : <https://www.ice.gov/doclib/foia/contracts/hscedm-08-d-00002-ahtnatechnicalservicesinc.pdf>.

DÉFAILLANCES OBSERVÉES

Des inspections du centre ont été conduites en 2018, 2019 et 2020 par le groupe Nakamoto, une société privée mandatée par ICE pour conduire les contrôles du centre et vérifier s'il est conforme aux critères d'accueil établis par l'agence fédérale. Leurs rapports ne présentent pas de grandes défaillances dans le centre de Port Isabel (45). Néanmoins, il est important de noter que le Los Angeles Times a publié un article sur la société de contrôle à propos d'un autre centre de détention et qui explique que les rapports de Nakamoto ne présentent pas la réalité des centres de détention inspectés. Les contrôleurs auraient tendance à ne pas inclure de nombreuses défaillances dans leurs rapports (46). De plus, plusieurs sénateurs américains ont également interpellé le groupe Nakamoto sur le compte rendu de leurs observations par rapport à celles faites par l'inspecteur général (OIG) du département de la sécurité intérieure (DHS) dont dépend ICE qui détaillent de nombreuses défaillances (47).

D'après les statistiques officielles il y a cependant eu (48) :

- 4 cas d'harcèlement sexuel en 2019
- 2 tentatives de suicide
- 9 grèves de la faim
- 425 dépositions déposées

DÉFAILLANCES DE SOINS MÉDICAUX

D'après un rapport de Human Rights Watch, plusieurs morts au centre de rétention de Port Isabel auraient pu être évitées s'il y avait eu un meilleur accès aux soins médicaux. Par exemple, le 16 mai 2018 Ronal Franciso Romero, un homme hondurien de 39 ans, est mort une semaine après avoir été détenu par les autorités d'immigration pour avoir croisé la frontière au sud du Texas. ICE maintient qu'il est mort d'une crise cardiaque mais une deuxième autopsie réalisée après une demande de sa famille montre qu'il avait une méningite bactérienne. Le rapport de l'autopsie montre que monsieur Romero aurait été en douleurs sévères et visiblement malade plusieurs jours avant d'être emmené à l'hôpital (49).

(45) Pour accéder au dernier rapport : The Nakamoto Group, "Annual Detention Inspection of the Port Isabel Service Processing Center", 31 Janvier 2020, https://www.ice.gov/doclib/facilityInspections/portIsabelSPC_CL_01-30-2020.pdf

(46) S. VARNEY, "Private Inspectors paint a rosy picture of U.S. immigrant detention centers. Audits find otherwise", Los Angeles Times, 26 Juillet 2019, <https://www.latimes.com/california/story/2019-07-25/immigration-detention-center-nakamoto>

(47) United State Senate, "Letter to Nakamoto Group re ICE Detention Facility Inspections", 15 Novembre 2018, <https://www.warren.senate.gov/imo/media/doc/2018-11-16%20Letter%20to%20Nakamoto%20Group%20re%20ICE%20Detention%20Facility%20Inspections.pdf>

(48) Department of Homeland Security, "U.S. Immigration and Customs Enforcement - Facility Significant Incident Summary (SIS)", 30 Janvier 2020, https://www.ice.gov/doclib/facilityInspections/portIsabelSPC_SIS_01-30-2020.pdf

(49) Human Rights Watch, "Code Red : The fatal consequences of dangerously substandard medical care in immigration detention", 20 Juin 2018, <https://www.hrw.org/report/2018/06/20/code-red/fatal-consequences-dangerously-substandard-medical-care-immigration>

En mars 2020, un homme d'origine mexicaine est également mort des suites d'une défaillance circulatoire aiguë. Il était enfermé dans le centre depuis janvier de la même année où il attendait sa procédure d'expulsion vers le Mexique après avoir été arrêté pour violence domestique.

Par ailleurs, le Texas Tribune rapporte que 34% des immigrés en centres de rétention au Texas ont des maladies chroniques ou des problèmes de santé mentale (50). D'après Jennifer Harbury, une avocate d'immigration qui représente plusieurs personnes, une femme a eu une infection à la jambe qui n'a pas été traitée à temps et par conséquent elle a dû subir trois interventions chirurgicales (51).

SÉPARATIONS FAMILIALES

En juillet 2018, Donald Trump a signé un ordre exécutif mettant fin à la politique de séparation familiale (52). Quand cette politique était active, les familles qui étaient interceptées à la frontière étaient séparées, avec les adultes et les mineurs conduits vers des centres séparés. Conséquence de la politique zéro-tolérance de l'administration Trump, les enfants enlevés de la garde de leurs parents étaient emmenés dans des centres de rétention spéciaux pour mineurs et se sont donc retrouvés séparés de leurs parents (53).

Auparavant, les familles avaient le droit d'être relâchées aux États-Unis en attendant leur apparition devant un tribunal pour valider ou non leur demande d'asile. Le gouvernement de Trump a défendu la politique des séparations comme un moyen efficace de dissuader d'autres ressortissants de passer illégalement la frontière (54). Cependant, beaucoup d'enfants restent séparés de leurs parents, souvent dans des pays différents d'où leurs parents ont été renvoyés (55).

(50) J. AGUILAR, "The Dumping Point", The Texas Tribune, 20 Mai 2010, <https://www.texastribune.org/2010/03/30/mental-health-patients-suffer-in-detention/>

(51) N. SATIJA, "Port Isabel detention center, where immigrants will be sent before reuniting with children, has long history of problems", The Texas Tribune, 27 Juin 2018, <https://www.texastribune.org/2018/06/27/port-isabel-detention-center-long-history-problems-immigrants-reunific/>

(52) D. TRUMP, "Executive Order : Affording Congress an Opportunity to Address Family Separation", 20 Juin 2018, <https://www.whitehouse.gov/presidential-actions/affording-congress-opportunity-address-family-separation/>

(53) J. BLITZER, "A new report on family separations shows the depths of Trump's negligence", The New Yorker, 6 Décembre 2019, <https://www.newyorker.com/news/news-desk/a-new-report-on-family-separations-shows-the-depths-of-trumps-negligence>

(54) National Public Radio, "Transcript : White House Chief of Staff John Kelly's Interview with NPR", NPR, 11 Mai 2018, <https://www.npr.org/2018/05/11/610116389/transcript-white-house-chief-of-staff-john-kellys-interview-with-npr?t=1582795559538>

(55) R. GONZALES, "Trump's Executive Order on Family Separation : What It Does and Doesn't Do", NPR, 20 Juin 2018, <https://www.npr.org/2018/06/20/622095441/trump-executive-order-on-family-separation-what-it-does-and-doesnt-do>

Ces enfants séparés ont souvent été détenus dans des conditions déplorables où le savon et les couvertures n'étaient pas considérés comme des objets de première nécessité et étaient indisponibles (56). Les circonstances actuelles d'arrestation et de séparation ne semblent pas toujours claires.

DÉFAILLANCES AU NIVEAU DE LA RÉUNIFICATION FAMILIALE

Lors d'entretiens, seulement 5% des femmes détenues savaient où se trouvaient leurs enfants (57). La représentante Diana De Gette du Colorado qui a visité Port Isabel, a dit que la majorité des femmes à qui elle a parlé ne savaient pas comment retrouver leurs enfants séparés par ICE (58).

Envisageant l'utilisation de Port Isabel comme lieu pour la réunification familiale, ICE a été très critiquée par le fait qu'une prison n'est pas un endroit approprié pour les enfants et de nombreuses défailances ont eu lieu lors des tentatives de réunifications. Selon un article de la NBC, les enfants auraient notamment passé plus de 23 heures dans des véhicules les 15 et 16 juillet 2018 en attendant d'être réunifiés avec leurs parents car les autorités à Port Isabel n'étaient pas prêtes à les accueillir (59). Les enfants et les parents ont été réunis dans le but de les expulser du pays.

DÉFAILLANCES LIÉES À LA PRIVATISATION

En 2016 le directeur adjoint du Département de Justice américain a dit au Bureau des Prisons (BOP) d'arrêter l'utilisation des prisons privées après la publication d'un rapport qui a exposé le fait qu'il y a plus d'incidents graves par personne dans les prisons privées que dans celles gérées par les autorités gouvernementales (60). Cependant, il reste à noter que les services d'immigration n'ont pas suivi ces réformes et continuent l'utilisation de prisons à but lucratif (61).

(56) The Guardian, "Trump Official : detained children do not need soap and blankets – video", The Guardian, 23 Juin 2019, <https://www.theguardian.com/us-news/video/2019/jun/23/us-government-lawyer-detained-children-do-not-need-soap-blankets-video>

(57) B. ALVARADO, "Plan to reunite immigrant families questions by attorneys ,advocated in Texas", El Paso Times, 16 Décembre 2019, <https://eu.elpasotimes.com/story/news/politics/2018/06/24/immigrant-families-plan-reunite-questioned/729479002/>

(58) N. SATIJA, "Port Isabel detention center, where immigrants will be sent before reuniting with children, has long history of problems", The Texas Tribune, 27 Juin 2018, <https://www.texastribune.org/2018/06/27/port-isabel-detention-center-long-history-problems-immigrants-reunific/>

(59) J. SOBOROFF, J. AINSLEY, "Botched family reunifications left migrant children waiting in vans overnight", NBC News, 4 Juin 2019, <https://www.nbcnews.com/politics/immigration/botched-family-reunifications-left-migrant-children-waiting-vans-overnight-n1013336>

(60) Office of the Inspector General, U.S. Department of Justice, "Review of the Federal Bureau of Prisons' Monitoring of Contract Prisons", Evaluation of Inspections Division 16-06, Aout 2016, <https://oig.justice.gov/reports/2016/e1606.pdf>

(61) S. GRUBERG, T. JAWETZ, "How the U.S Department of Homeland Security can end its reliance on Private Prisons", Center for American Progress, 14 Septembre 2016, <https://www.americanprogress.org/issues/immigration/news/2016/09/14/144160/how-the-u-s-department-of-homeland-security-can-end-its-reliance-on-private-prisons/>

ABUS SEXUELS

En 2008, cinq femmes ont été harcelées et touchées par un garde privé du centre de détention (62), et il n'y a pas d'information sur les raisons pour lesquelles le centre a changé sa politique d'incarcération pour être seulement destiné aux hommes.

DÉFAILANCE VIS-À-VIS DES MINEURS

Port Isabel est un centre de rétention pour adultes. Cependant, dans au moins un cas documenté, un garçon de 17 ans y a été détenu pendant plusieurs mois avant d'être transféré dans un centre différent (63). La mise en rétention du mineur dans ce centre a été fait illégalement depuis les ordonnances du *Flores settlement* de 1997 qui autorise seulement le gouvernement à enfermer les mineurs pendant une durée maximale de 20 jours et dans des centres correspondants à de meilleures standards d'enfermement que ceux pour adultes.

(62) Human Rights Watch, "Detained and at Risk : Sexual Abuse and Harassment in United States Immigration Detention", 25 Aout 2010, <https://www.hrw.org/report/2010/08/25/detained-and-risk/sexual-abuse-and-harassment-united-states-immigration-detention>

(63) M. SIEGELBAUM, "An Asylum Seeker told ICE he was 17. They detained him with Adults anyway", Documented, 18 August 2019, <https://documentedny.com/2019/08/18/an-asylum-seeker-told-ice-he-was-17-they-detained-him-with-adults-anyway/>